

Quelle école pour demain ?

Débat du mercredi 10 décembre 2003

Lycée Jean Monnet, Les Herbiers

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- Comment prendre en compte, dans l'orientation, à la fois les goûts et les projets des élèves et leurs capacités ?

- Comment développer les passerelles entre les formations ?

☞ Le choix d'une filière, d'un métier, comment permettre à l'élève de savoir ce qui lui plaît ?

Le stage est une suggestion immédiatement évoquée :

Dispositif d'alternance de la nouvelle chance est mis en place pour les élèves décrocheurs : extraire l'élève du collège pour lui proposer un stage professionnel en entreprise.

Pourquoi ne pas permettre aussi aux élèves en lycée général (par exemple en première) de faire des stages, comme ce qui est actuellement proposé en troisième. Ce stage serait effectué sur le temps scolaire, sur une semaine banalisée.

Comment permettre à ces élèves d'aller en stage ?

Problème de la convention, rien ne l'autorise dans la loi. Le problème se pose également au niveau de certains secteurs d'activité comme le social ou le médical qui n'acceptent pas de jeunes stagiaires.

Suggestion : faire venir un intervenant de chaque secteur dans l'établissement, une personne de terrain qui peut expliquer son travail au plus près de la réalité afin que les jeunes comprennent la fonction, l'engagement et les compétences requises pour chaque métier. Ce type de rencontre ne peut pas se faire au collège, les élèves manquent de maturité pour comprendre certaines informations, ce qui pourrait parfois les démotiver. Cette proximité élèves – intervenants doit donner lieu à un vrai dialogue pour mesurer l'ampleur de l'engagement professionnel. Proposition d'invitation d'anciens élèves pour faire part de leur parcours, expliquer le cursus scolaire et l'intégration professionnelle, les élèves pourraient avoir la possibilité de rencontrer trois intervenants au cours d'une matinée sur des secteurs d'activités différents afin qu'ils puissent découvrir différents milieux professionnels.

Un enseignement général trop général ?

Question de la maturité des élèves face au projet professionnel, quand faut-il leur donner la possibilité de trouver leur voie ? Stage en première par exemple plus utile qu'en troisième par rapport à la maturité de l'élève. Mais tous les jeunes ne peuvent pas s'engager au même âge, de plus ceux qui n'ont pas de problèmes scolaires en troisième pensent naturellement poursuivre en lycée général sans trop s'interroger, et d'autres sont plus en demande d'informations.

☞ La réorientation... et la poursuite d'études

Question de réorientation d'une seconde générale vers un cursus professionnel en passant directement en deuxième année de BEP. L'élève doit sentir la possibilité d'avoir des passerelles plutôt que de se forcer à rester dans une filière qui ne lui convient pas ou lui déplaît. Au lycée on peut constater qu'environ la valeur d'une classe sur cinq se réoriente, on peut en déduire qu'il existe un problème d'orientation dès la troisième.

Formation ultérieure est toujours possible, « *il n'y a pas que la « Star Ac » pour changer de voie !* »

Le BEP et les filières professionnelles en général ne sont pas forcément des études courtes, il y a des débouchés post-bac et des carrières professionnelles de haut niveau sont accessibles.

Le bac général n'est pas toujours valorisé non plus dans le sens où si on ne continue pas le cursus, on finit à l'usine.

Il faut éviter tout jugement sur les filières et s'intéresser aux préoccupations de l'élève, à son projet.

☞ Problème de la « ségrégation » entre le général et le professionnel.

La réussite est liée au projet et non par quelle filière dite « d'excellence » on peut passer. La question est le choix de l'élève et non de sa capacité à pouvoir ou non accéder en lycée général. Le message ségrégatif est diffusé par le vocabulaire employé pour décrire les filières, ce qui peut s'avérer distinctif des valeurs d'enseignement. Le problème c'est la représentation collective que l'on a des diverses filières. Des parents poussent leurs enfants vers le général pensant que « c'est mieux », même si les jeunes ne peuvent pas ou ne pensent pas s'y épanouir. Ou encore des professeurs qui insistent pour un passage en général assurant que ses « notes le lui permettent »...

Les profs, les parents, l'institution... et l'élève dans tout ça ?

Remise en question de la loi d'orientation de 89 dont l'objectif est 80% d'une classe d'âge au niveau bac. « *Si tu es le n°12 tu vas ici... et toi par contre tu vas plutôt là ...* »

☞ Comment peut-on travailler sur les goûts et les centres d'intérêt des jeunes ?

Commencer dès le collège et continuer d'accompagner au lycée, c'est un travail sur le long terme.

Effectuer un bilan afin de dégager un profil pour aider le jeune à se connaître, à préparer son insertion.

Il faut aussi travailler sur la représentation que les élèves ont de l'institution. Représentation manichéenne c'est le choix entre « être une clé12 ou intello » ! Il faut valoriser les projets des élèves par rapport à leurs goûts, car ces goûts sont liés à leurs aptitudes et réciproquement (Celui qui s'intéresse à la mécanique bricole sa mobylette, celui qui aime l'électronique est souvent branché ordinateur).

Faut-il pour satisfaire les choix et les projets des élèves leur donner la possibilité d'accéder à ce qu'ils ont choisis ! Le problème soulevé est celui de la fermeture de classes voire de filières dans certains établissements. Il faut donner la possibilité que tous les choix soient respectés.

☞ Le livret scolaire... son contenu.

Le livret qui suit l'élève durant tout son cursus scolaire comprend des notes, le classement scolaire, des appréciations liés au travail de l'élève et son attitude en classe... mais il ne

fournit pas d'informations sur l'investissement personnel de l'élève, son implication dans les activités extra scolaires, ses choix d'orientation et son projet professionnel...

Problème de l'orientation par les notes, est-ce juste ?

Classement scolaire ou les notes ont un coefficient en fonction de la poursuite d'études avec un bénéfice selon l'appréciation des professeurs. Il faut tenir compte des notes mais aussi de l'attitude des élèves.

☞ Comment optimiser la relation entre l'école - les parents - les professionnels pour permettre un meilleur soutien de l'élève et de son projet ?

- des stages oui mais il faudrait « une culture du oui plutôt que du non » quand il s'agit d'ouvrir la porte des entreprises à de jeunes stagiaires.
- Plus de personnels. Pas de poste de COP crée en Vendée depuis 1968 ! (au lycée un poste et demi pour l'établissement, soit environ un mois et demi d'attente pour fixer un rendez vous.)
- Rendre compte dans le livret scolaire de l'élève de son investissement personnel, de son projet.
- Plus d'heures de vie de classe afin de permettre ce suivi et de permettre un temps de travail et de réflexion nécessaire sur la question de l'orientation.

☞ La formation des enseignants ?

Demande d'une formation spécifique sur l'orientation. Il y a un problème de méconnaissance des autres matières que celle que l'on dispense. Il a parfois des supposés voire des préjugés à propos des matières que l'on ne connaît pas. Il est nécessaire d'avoir des remise à niveau dans les domaines professionnels pour suivre les évolutions, il devrait en être de même au niveau des autres enseignements.

Les mercredis de l'entreprise était un moyen intéressant de découvrir d'autres secteurs d'activité que celui où l'on exerce ou que l'on étudie.

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

- Comment permettre aux élèves et aux enseignants du collège de mieux connaître les formations professionnelles ?

- Comment améliorer les formations professionnelles et l'efficacité de la coopération entre l'école et l'entreprise ?

- Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?

☞ Reproduction sociale... Il faut ouvrir toutes les portes à tous les élèves.

Faut-il proposer en option ouverte à tous, des options professionnelles ?
Imposer de découvrir autre chose pour créer l'ouverture. La question est comment donner envie et encourager les jeunes à s'ouvrir à ce qu'ils ne connaissent pas ?

Accueil d'une demi-journée des collégiens en atelier afin qu'il réalise un projet préparé en cours au collège.

Problème est que l'on envoie souvent en stage professionnel des élèves qui ont des difficultés scolaires.

☞ La formation professionnelle dans quelle mesure ?

Former le lycéen pour qu'il soit qualifié, autonome donc citoyen et pas pour qu'il soit adaptable aux besoins des entreprises ! Remise en question du « lycée des métiers » qui sectorise, propose des professionnels faisant fonction d'enseignants ce qui suggère un système en alternance.

50% des élèves quittent le lycée professionnel après le BEP alors qu'ils connaissent le métier et l'entreprise. Si les élèves partent c'est qu'il y a un problème d'intérêt ? ou financier ?

L'école de la République ne pourrait-elle pas reconnaître une formation et sa rémunération ?
Le problème se pose dans le choix entre le lycée public et les systèmes par alternance où les jeunes sont rémunérés. Car la rémunération peut être un choix d'orientation pour des personnes issues de milieux défavorisés en particulier. Il y a des problèmes dans les attributions des bourses, la rémunération du travail de l'élève peut être une solution pour des familles.

☞ Question du changement du rythme scolaire ?

Collèges et lycées ouverts hors temps dit scolaire... pour susciter la motivation des élèves et l'investissement des familles.

Oui mais c'est encore une charge pour les enseignants ! il faut donc trouver d'autres personnels comme les assistants d'éducation, des psychologues... et aussi impliquer les familles. Ceci en vue d'une nouvelle dynamique de l'établissement et du quartier.

Il faut travailler sur l'image de l'enseignant qui n'est pas qu'un donneur de notes, il faut apprendre à communiquer, la question de la formation des enseignants est donc posée.

Comment les parents et partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- Comment améliorer la lisibilité de l'école pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

- Quelles rôle les associations peuvent elles jouer ?

- Comment les parents peuvent ils aider leurs enfants à réussir à l'école ? Doit on les y aider ?

- Communication parents – école : implication des parents dans l'école, sollicitation plus régulière des parents dans l'école.

- Communication dans la famille : on est pas obligé d'être comme tout le monde, chacun ses choix, chacun ses goûts, c'est une question d'éducation familiale.

- Ecole ouverte : les parents seraient sollicités selon leur disponibilité et leurs compétences.

- Association (FCPE) – école : il y a un problème de communication peut être lié au manque de disponibilité des parents et à l'importance qu'ils accordent à l'école. Peu de parents s'investissent dans le milieu scolaire associatif, c'est aussi un problème de culture familiale.

- Comment aider les parents qui ont peur de l'école ? Ecole ouverte. Remarque sur le désinvestissement des parents au fur et à mesure de la scolarité, souvent lié aux classes sociales.